

# Lire les objets médiévaux

Fabienne Pomel (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**M**IROIRS, clefs, cornes et plumes, cloches et horloges, machines et mécanismes spectaculaires : le séminaire du CETM (CELLAM) s'est déjà intéressé à différents objets emblématiques. Ce volume prend plus généralement le « parti-pris des choses », à la confluence de plusieurs disciplines (histoire, histoire de l'art, archéologie, anthropologie et philosophie) en s'interrogeant sur les spécificités de l'objet au Moyen Âge en littérature pour contribuer à une anthropologie historique de l'imaginaire. Pas encore doté d'une autonomie matérielle propre, l'objet médiéval, carrefour herméneutique, fonctionne comme signe d'une grande plasticité, apte à référer à autre chose qu'à lui-même, à assurer un rôle médiateur et une fonction identitaire ou transactionnelle. Il nécessite donc de prendre en considération son rapport avec le sujet.

À travers différents objets – armes, graal, cuillers ou charrettes – dans des corpus divers – romans en vers et en prose, chansons de geste, chroniques, textes allégoriques ou lyriques – les articles combinent approche paradigmatique, générique, narrative, symbolique et idéologique. Les textes littéraires intègrent en effet les objets à une configuration signifiante pour construire des personnages et leurs trajectoires, scander les récits, ou comme marqueurs génériques. Signe d'un pouvoir et d'un savoir-faire, l'objet suppose un fabriquant-créateur et en aval un lecteur.

L'enluminure de couverture en multipliant et décontextualisant les objets affiche leur statut de signes à décrypter. C'est que l'objet dans les textes médiévaux, avec et par-delà sa référentialité et sa fonction d'usage, s'offre d'abord à lire et interpréter.